

Fiche enseignant La devise européenne « Unie dans la diversité »



L'histoire de la création de la devise européenne, « *In varietate concordia* » en latin, « *Unie dans la diversité* » en français, est quelque peu atypique et mérite d'être racontée.

L'aventure de la devise européenne.

Avril 1998, la création de l'euro est au cœur de l'actualité. L'Europe est sur le point de se doter d'une monnaie unique. Une question pour autant taraude les rédacteurs de Ouest-France « *le rêve européen peut-il se réduire à ces reflets d'argent ?* ». Dans un contexte où l'on parle déjà de « déficit démocratique » de l'Union Européenne, Patrick La Prairie, journaliste chargé de la mission presse-école à Ouest-France, lance une idée : « *Et si l'on demandait aux jeunes, en classe, de travailler sur le sens de l'Union et de proposer une devise pour l'Europe ?* ».

Ce défi à relever prend forme sous le nom de l'opération « Une devise pour l'Europe ». Ouest-France ne pouvant porter ce projet seul réussit à convaincre quelques partenaires tels que France Télécom, le Mémorial pour la paix de Caen ou encore des journaux en France et dans les 14 autres pays membres, soit au total 40 journaux dans 15 pays.

En mars 1999, le site *devise-europe.org*, outil d'information et de communication en 11 langues autour du projet « Une devise pour l'Europe » voit le jour.

De septembre 1999 à janvier 2000, plus de 2500 classes (2575 exactement) dans les 15 pays alors membres de l'UE planchent sur la devise pour laquelle ils rédigent un argumentaire dans leur langue et en anglais et ce dans le but de convaincre le jury. Au 15 janvier 2000, plus de 2000 devises sont dûment déposées. C'est en février de la même année que commencent les sélections nationales. Chaque média partenaire des pays participants est chargé de sélectionner dix devises au niveau national qui seront par la suite soumises au jury des médias européens.

Ce jury (une voix par pays) se réunit en avril 2000 au Mémorial de Caen afin de procéder à la sélection européenne. Parmi les propositions nationales traduites en 11 langues, 7 devises européennes sont nommées afin d'être soumises au Grand Jury européen.

Le 4 mai 2000, le Grand Jury européen, sous la responsabilité de Jacques Delors, choisi finalement la devise « *Unité dans la diversité* ». La devise est proclamée pour la première fois le jour même au Parlement Européen au cours d'une cérémonie officielle, sous le regard de 15 classes représentant les 80 000 élèves ayant participé.

Ce jour-là, cette idée lancée par Ouest-France dans le but de trouver les quelques mots qui symboliseraient le sens de l'aventure européenne s'ancrait dans la réalité. Il appartenait alors aux instances politiques européennes de décider de son devenir.

En 2004, la devise est pour la première fois officiellement mentionnée dans le préambule du Traité Constitutionnel (article 1-8) où elle figure aux côtés des symboles de l'Europe. Cependant, si elle n'est pas retranscrite à l'identique de la devise telle que retenue par le Grand Jury européen (la devise inscrite dans le Traité Constitutionnel étant « *Unie dans la diversité* » et non « *Unité dans la diversité* »), on peut noter qu'elle en est très largement inspirée.

Cette devise représente :

- la force de sa source, les jeunes
- l'aboutissement d'une aventure pédagogique et citoyenne exceptionnelle
- elle met en valeur la tension fructueuse entre respect et dépassement des différences qui caractérise l'aventure européenne

Les devises proposées

Les 2016 devises et argumentaires proposés par les classes de tous les pays de l'Union européenne fournissent un corpus unique pour comprendre ce que les jeunes attendent de l'Europe.

Le Comité d'Organisation a demandé à la Sofres une analyse lexicale qui permet de sonder cette masse de 400 000 mots et de faire ressortir les principales tendances. Les voici.

" Europe ", " paix ", " unité ", " union ", " ensemble ", " futur ", " différence ", " espoir ", " solidarité ", " égalité ", " liberté ", " diversité " et " respect " arrivent nettement en tête des mots utilisés par les jeunes. La dominante intellectuelle des devises se résume à une volonté commune de vivre ensemble à la fois dans le respect mutuel, la solidarité et en tenant compte de la diversité des citoyens des quinze.

Il est tout à fait remarquable qu'alors qu'aucun conflit n'est survenu entre les membres de l'Union européenne depuis plus de 50 ans et que, de fait, les jeunes adultes qui ont participé à ce concours n'ont connu ni eux, ni leurs parents, la Seconde Guerre mondiale, le terme de paix occupe une des trois premières places. Cela témoigne de la primauté du respect de la vie humaine à leurs yeux.

L'Europe a pour mission d'être un espace et un modèle humaniste aux yeux du monde où les citoyens, au-delà de leur diversité entretiennent des échanges créant du lien social et culturel. Il est à noter la faible référence à des notions purement économiques ; ce qui vient nous rappeler que l'Europe est aux yeux des jeunes d'abord et avant tout un territoire de valeurs communes dont celle du respect de la différence.

Si on analyse le choix des devises pays par pays, on soulignera quelques spécificités qui n'entament pas l'analyse générale.

Belgique : L'Europe est faite de racines multiples faisant grandir un même arbre. Les notions de nation et de fierté, d'espoir et de rêve à voir grandir la nation, de richesses et de différences sont très présentes dans les devises proposées. Et il en ressort une volonté d'unité politique et économique de l'Europe destinée à aller au-delà de ces différences.

Danemark : L'idée dominante des jeunes Danois est que l'Europe doit être plus démocratique et unie afin de construire un avenir meilleur pour chacun des membres de l'Union. On retrouve des valeurs de vie, de création et l'espoir d'une meilleure société pour chacun. L'Europe doit à leurs yeux être réunie autour d'une même valeur : la démocratie.

Allemagne : Les jeunes Allemands mettent en avant une compréhension et une tolérance entre les cultures européennes pour la paix, l'union et la liberté individuelle. Il y a chez eux une volonté d'apprendre et de se comprendre mutuellement. La paix ne peut s'établir que grâce à la tolérance vis-à-vis des différences. Le but final est l'Union afin qu'il n'y ait plus de frontières et que l'Europe soit Une pour vivre, travailler et circuler.

Espagne : " L'Europe sans frontière : une force, une aide pour le bien vivre ", tel est le credo des jeunes Espagnols. L'Europe doit être une terre de bonheur, de sympathie, d'hospitalité et de jeunesse. Elle doit être une aide et une force pour lutter contre tous les terrorismes car elle incarne à la fois la paix et la garantie d'un bonheur commun entre les peuples du vieux continent.

Finlande : Les Finnois mettent en avant à la fois l'aspect famille de l'Europe mais aussi sa place dans le monde. Leur devise pourrait être : " l'Europe, une famille aux membres différents dans la maison monde ". Il y a chez eux l'expression d'une volonté de faire un "soi-même" avec de "l'autre". On retrouve dans les devises proposées des jeunes Finnois les notions de respect, de famille et d'aide mutuelle. Le monde est à leurs yeux une maison où cohabite diverses familles dont la famille Europe.

France : La devise des jeunes Français pourrait être : " Union entre les Européens, solidarité et dialogue avec le reste du monde ". Pour eux, l'Europe ne doit pas se faire en concurrence avec les autres continents mais en harmonie avec eux. Et il y a une volonté à ce que l'Europe ait pour objet essentiel de lutter contre les conflits et les difficultés économiques et sociales. Les termes de solidarité, de respect, de dialogue, de liberté sont très présents dans le discours des jeunes Français.

Grèce : " L'Europe : une civilisation de progrès et de démocratie à l'image de la Grèce antique ". Les jeunes Grecs place l'Europe et sa devise dans son histoire. Au-delà de la valorisation qu'ils accordent aux termes de liberté, de démocratie ou de nations, ce sont ceux qui insistent le plus fortement sur la culture, la civilisation et le lien commun au passé.

Irlande : Les jeunes Irlandais sont davantage portés sur le rôle social de l'Europe. Pour eux, l'Europe doit être une communauté d'opportunités où la coopération entre les Etats doit permettre de réduire les inégalités. Ce sont les plus actifs des européens ; ils placent le continent dans une dynamique économique.

Italie : Tout comme la Grèce, l'Italie donne un contenu très culturel et historique à l'Europe. Pour les jeunes Italiens, la devise de l'Europe pourrait être : " Une diversité et une profondeur historique au service d'une Europe culturelle ". L'aspect économique de l'Europe est important mais seulement de second plan. Les termes de tradition, de patrimoine et de peuple reviennent fréquemment dans les propositions italiennes.

Luxembourg : De la même manière que les Grecs et les Italiens, les Luxembourgeois ont de l'Europe une vision mêlant la culture, le savoir et l'histoire. Pour eux, l'Europe doit être un havre de paix, de culture et de savoir. Ils citent Rome, la Grèce et la culture chrétienne comme les fondements de cette culture commune et de ce savoir permettant aux Européens de surmonter leurs différences.

Pays-Bas : l'Europe nourrit l'espoir qu'en ouvrant les frontières vont s'ouvrir les esprits afin de nous rendre plus fort face au monde de demain. L'Europe est aujourd'hui porteuse de l'espoir d'installer la puissance européenne par rapport aux autres pays du monde.

Autriche : Il ressort des propositions des jeunes autrichiens qu'au-delà de l'unité européenne, chacun des Etats doit garder ses spécificités. Ce n'est pas la recherche d'une identité commune qui est mise en avant mais plutôt la volonté de résoudre des problèmes communs. A la différence de la Grèce ou de l'Italie voire du Luxembourg, les jeunes Autrichiens sont attachés à ce que les Etats conservent leur caractère propre et ne se fondent pas dans un ensemble.

Portugal : Comme les autres Etats européens bordant la Méditerranée, le Portugal ambitionne de fonder l'avenir de l'Europe sur les racines de l'histoire qui nous unit. Pour eux, l'Europe doit s'appuyer sur le passé pour construire un avenir meilleur et doit être un modèle tant en ce qui concerne les valeurs sociales que la justice.

Royaume-Uni : le Royaume-Uni fait référence à l'Europe comme à une famille unie protégeant et supportant la diversité de chacun de ses membres. Aux yeux des jeunes

britanniques, l'Europe doit être une famille pour le meilleur et pour le pire. Leur sentiment général est que l'union des Etats européens nous permettra de sortir triomphant de nos problèmes spécifiques et nous amènera à occuper la première place au monde. A la différence de leurs aînés, les jeunes Britanniques valorisent l'apport de l'Union européenne pour leur pays.

Suède : L'Europe est avant tout synonyme de paix et de respect de l'autre. Leur approche de l'Europe est humaniste, basée sur la coopération entre les peuples et la volonté commune de ne plus jamais croiser les ombres de notre histoire telles que le nazisme. Une autre préoccupation des Suédois touche à l'environnement et à la protection du continent contre toutes les formes de dégradation de notre espace.

Sources

Source : http://europa.eu/abc/symbols/motto/index_fr.htm

Source :

http://www.ouestfrance-ecole.com/commun/scripts/blocsmetiers/com_frame.asp?lien=/accueil_detail.asp¶m=idDOC=2135